

A photograph showing two hands, palms down, resting on a white, slightly wrinkled fabric. The fabric is placed over a dark, textured surface that looks like sand or coarse gravel. The lighting is soft, highlighting the texture of the skin and the fabric. The overall mood is contemplative and serene.

Sodome, ma douce

de Laurent Gaudé

Présentation

Une femme se réveille de la nuit des temps ...

Elle se réveille pour nous raconter son histoire, sa véritable histoire que la brume des siècles et la mauvaise foi des hommes ont occultée, et même interdite. C'est avec stupeur que les temps modernes ont entendu parler de sa ville natale. Son nom nous effraie ou nous fascine. Sodome, sa douce Sodome : « *Je viens d'une ville qui n'est plus que ce nom que l'on prononce avec horreur* ».

Cette femme, « *dernière fille de Sodome* », nous fait le récit de la chute de deux villes jumelles du monde ancien, perdu dans la mémoire. Sodome et Gomorrhe ont chu, et d'après elle, de la façon la plus brutale qui soit. Leur sensualité et leur volupté, et surtout leurs femmes, étaient un sacrilège vivant pour l'ennemi: « *C'est nous qu'ils voulaient détruire. Vivantes, nous leur brûlions le visage. Vivantes, nous blasphémions leur dieu* ».

Après la chute des deux villes, un monde monothéiste et patriarcal, fait de lois et d'interdits, s'est imposé sur les ruines d'un monde de la joie de vivre, « *où le parfum lourd des lys sauvages emplissait les rues et donnait à l'eau de nos fontaines un goût sucré* ».

Comment parler de la brutalité d'une manière poétique ? Comment faire du récit des sévices un poème ? Voilà le grand exploit que Laurent Gaudé a mené à bien en écrivant cette pièce. Il nous enchante cette fois-ci avec une écriture synthétique, avec cette cadence des métaphores odoriférantes qui deviennent le parfum vivant d'une ville de joie. Et à l'arrière plan de la beauté du langage et des souvenirs, nous trouvons la guerre, toujours la guerre, avec ses horreurs et sa laideur. Mais le récit de la guerre et de la torture devient ici un chant de la souffrance, parfois brutal et lancinant, mais toujours d'une beauté surprenante. C'est ainsi que l'auteur s'inspire du mythe biblique pour nous raconter, par la voix de sa dernière rescapée, la véritable histoire de Sodome.

Après deux pièces du dramaturge chilien Marco Antonio de la Parra (*Tristan et Yseult, boléro immobile* et *L'Ange de la Faute*), la Compagnie Diversités entame avec son nouveau spectacle sa première mise en scène d'un auteur français.

Ce qu'en dit Leonardo Alejandro Hincapié :

« *Une femme se réveille de la nuit des temps, la nuit de son temps à elle, disparu, apparemment, à jamais. Rien de plus évocateur pour moi en ce moment de mon parcours. Cette femme qui se réveille me fait penser à l'archétype du Féminin qui sommeillait en nous, en tout un chacun, et qui se réveille à notre époque. C'est de cette manière que je voudrais voir cette histoire belle et cruelle sur scène : un archétype de la féminité bafoué, meurtri, bâillonné, nous raconte son histoire, sa véritable histoire. Un décor minimaliste : trois tabourets, un cercle de sel ou de sable et beaucoup d'eau, réelle ou évoquée. Le personnage sera habillé en blanc, une robe qui rehausse non seulement sa sensualité mais aussi sa réclusion symbolique : dans du sel, dans la mort, dans l'inconscient* ».



L'auteur

Laurent Gaudé, né en 1972, fut révélé au grand public grâce à deux de ses romans : *La mort du roi Tsongor* et *Le soleil des Scorta*, pour lesquels il remporta respectivement le prix Goncourt Lycéen en 2002, puis le prix Goncourt en 2004.

En 1997 et alors qu'il a 25 ans, l'ancien étudiant de l'Université Paris III Sorbonne-Nouvelle (Lettres modernes et Etudes Théâtrales) publie sa première pièce de théâtre, *Onyos le furieux*. Il se consacrera alors à l'écriture théâtrale pendant plusieurs années. Suivra une dizaine de pièces parmi lesquelles *Pluie de cendres*, *Sofia douleur*, *Combats de possédés* ou encore *Médée Kali*. C'est en 2009 que fut publiée *Sodome, ma douce*.

Laurent Gaudé s'intéresse à toute forme d'écriture, mais l'écriture théâtrale aura une place d'honneur:

« Ce qui me touche au théâtre – et ce qui me rend cet art si précieux – c'est qu'il se construit sur une série de dons. L'auteur offre un texte à un metteur en scène. Qui va lui-même l'offrir à des comédiens qui doivent se l'approprier avant de l'offrir, à leur tour, au public. Ces dons en cascade sont l'essence même de la création théâtrale. A chacune de ces étapes, on joue la carte de la confiance et de la surprise et on prend, du même coup, le risque de la trahison ou du malentendu. Mais c'est là que se tient l'inattendu du théâtre et sa beauté... »

(<http://www.laurent-gaude.com/index2.html>).

Le metteur en scène

Né en Colombie, Leonardo Alejandro Hincapié se passionne d'abord pour la psychologie qu'il étudie à l'université à Medellín, sa ville natale. Puis suivant sa deuxième passion, le théâtre, et sur les conseils d'un ange aventurier, il s'installe à Bogotá, la capitale du pays. Là, parallèlement à ses études en français langue étrangère, il commence son parcours théâtral en 1994 avec la troupe universitaire du comédien et dramaturge Fabio Rubiano. Après un court passage en France en 1998, il rentre dans son pays pour exercer en tant qu'enseignant de français et mener à bien des études d'art dramatique. Diplômé en 2003, il travaille à différents montages du Théâtre National de Colombie, notamment à *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, *Antigone* d'Euripide et à une version théâtrale de *Casse-noisette* de E. T. A. Hoffmann, et donne des cours de training et d'interprétation pour enfants et adolescents. En 2006, il obtient une bourse de la Commission Européenne pour faire un Master 2 en français langue étrangère à l'Université Paris 3. Un an plus tard, grâce à l'ange gardien du théâtre, il rejoint la Compagnie Icare. Il joue dans *Orphée* de Cocteau, *L'Avare* de Molière, et assiste à la mise en scène *Gérald Testé pour 3 Impromptus à loisir* de René de Obaldia. La même année, il commence une thèse en littérature française médiévale. En 2010, il fait ses premiers pas en tant que metteur en scène avec la théâtralisation des poèmes de Juan Durán Serrato. Suivront en 2011, *Tristan et Yseult, boléro immobile* et *L'Ange de la Faute*, de Marco Antonio de la Parra.





La Comédienne

C'est à l'âge de 7 ans que Miléna Wendt intègre son premier atelier de théâtre après avoir participé à des ateliers de danse et d'expression corporelle. Le théâtre, rythmant ses semaines, l'accompagne alors.

Après l'obtention de son baccalauréat, elle décide d'intégrer le cursus d'Etudes Théâtrales proposé par l'Université Paris III Sorbonne-Nouvelle où elle obtient sa licence à l'été 2010. Ces années universitaires lui donnent l'occasion d'aller à la découverte de différents horizons théâtraux.

A partir de 2010, Miléna, tout en poursuivant sa formation pendant une année à l'Atelier Théâtral de Création (direction: Françoise Roche), multiplie les expériences: elle joue en juin 2010 dans une pièce écrite et mise en scène par Eddy Maaroufi (artiste et journaliste pour la revue *Cassandra/Horschamp*) intitulée *L'abandon au désir – ou la véritable raison de la mort d'Achille*; elle y interprète le rôle de Thétis. Elle intègre parallèlement l'équipe de *La fille bien gardée*, dans une mise en scène de Deborah Guedj, dans laquelle elle interprète la Baronne près de 60 fois au Théâtre du Nord-Ouest dans le cadre de l'intégrale d'Eugène Labiche de juillet à novembre 2010. Elle rejoint également la Compagnie du Théâtre du Fil de la Vie (direction: Eliane Régis) à l'occasion de la création d'une conférence-spectacle sur la thématique du dialogue entre adolescents et adultes.

Animatrice spécialisée en animation théâtrale depuis 2008, Miléna intervient régulièrement auprès d'enfants et d'adolescents. Souhaitant aller plus loin et ouvrir sa pratique à de nouvelles dimensions, elle intègre en septembre 2011 un Master Professionnel en art-thérapie, mention dramathérapie, qu'elle obtient en juin 2013. Actuellement, Miléna s'essaye au jeu cinématographique avec le réalisateur Simon Kobayashi et entre en formation professionnelle pour acteurs à l'Ecole du Jeu (direction: Delphine Eliet).



L'Assistante de la mise en scène

D'origine colombienne, Rosario Martinez a suivi des études de Lettres puis obtenu un master en Documentation. Passionnée de théâtre, Rosario assiste Leonardo Alejandro Hincapié à la mise en scène de *L'Ange de la Faute* en 2011. Enthousiasmée par cette expérience, elle intègre la Compagnie Diversités et participe à la naissance de nouveaux projets. C'est ainsi, qu'en 2013, elle endosse de nouveau l'habit d'assistante à la mise en scène de Leonardo Alejandro pour le spectacle «*Sodome ma douce*».

La Compagnie Diversités

Diversités est une jeune compagnie franco-colombienne, fille d'hiver, née le 3 décembre 2010. Jeune et dynamique, puisqu'elle projette déjà, avec *Sodome, ma douce*, son troisième spectacle. Elle avait ouvert le bal avec *Tristan et Yseult, boléro immobile* de Marco Antonio de la Parra, représenté au Kiron Espace en mars 2011. Ensuite, *L'Ange de la Faute* du même auteur, représenté entre septembre et décembre 2011 au Théâtre du Guichet Montparnasse. *Sodome, ma douce* sera son premier spectacle d'un auteur français.

La Compagnie Diversités est née grâce à la rencontre de Gérald Testé et Leonardo Alejandro Hincapié, comédiens et metteurs en scène. Pour les deux premiers montages, ils se sont exercés dans ces différents rôles. Rosario Martinez, documentaliste, a rejoint l'équipe en tant que secrétaire de la compagnie depuis décembre 2011.

Pour terminer cette courte présentation, nous voudrions dix vers citer :

Diversités d'univers

Diversités des thèmes

Diversités des textes

Diversités des mises en scène

Diversités des interprétations

Diversités des publics

Diversités des accueils

Diversités des émotions

Diversités des succès

Un seul amour du théâtre !



Les amis de Diversités

Bande son - Emilie Brotons

Elle naît à Paris le 4 septembre 1979.

Voix off professionnelle depuis 2005, elle collabore avec de nombreuses sociétés de productions à Paris. La télévision croisera son chemin pendant deux ans et lui offrira l'expérience de co-animatrice au côté de Rémi Guichard, pour un court programme jeunesse, « *l'atelier des petites mains* », diffusé sur la chaîne Piwi. Elle intégrera plus tard, pendant quatre ans, une compagnie de théâtre amateur, « la Compagnie Icare de Naples », où elle s'exercera au métier de comédien. Elle y rencontrera Leonardo Alejandro Hincapié et Gérald Testé avec lesquels elle participe avec plaisir à plusieurs projets de leur compagnie. En 2012, elle intègre pendant un an un atelier de théâtre professionnel, « les Ateliers de l'Ouest » et s'enrichit de cet apprentissage et nouvelle expérience. www.emiliebrotons.com



Travail visuel

Vidéo - Luis Murillo

Amoureux des arts et des nouvelles technologies, Luis a été formé à l'audiovisuel, au cinéma et au multimédia. Créateur de plusieurs sites internet depuis plusieurs années, il est également photographe et graphiste digitale. En 2012, il rejoint la Compagnie Diversités pour entamer une nouvelle aventure dans l'univers du théâtre. roiluis14@gmail.com

Photographie - Emilie Gafner

Emilie Gafner est franco-suisse, née le 11 février 1982. Diplômée d'un bachelor en arts-visuels en 2007 (Ecav, Suisse). Elle s'installe en France en 2007 pour prolonger sa formation en intégrant une école de cinéma, (Esra, Nice). Depuis 2009, elle vit à Paris, poursuit son travail photographique et travaille parallèlement comme assistante mise en scène en cinéma. Soutenue par la Galerie Christian Depardieu à Nice, elle y réalise deux expositions avec son projet photographique *La craie voyageuse* en octobre 2010, puis avec le projet *Eux* en décembre 2012.

www.emiliegafner.com

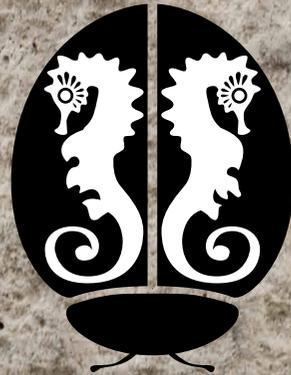
Contacts

Compagnie Diversités

Téléphone - 01 46 28 98 74

Mail - compagnie.diversites@gmail.com

Site - www.compagnie-diversites.com



DIVERSITÉS